

COLLOQUE DEPHY

**Réduire les phytos avec le
réseau DEPHY, c'est possible !**

Synthèse de la
journée d'échange

Pays de la Loire

Grandes cultures

Polyculture élevage



ÉCOPHYT
DEPHY | RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/evenements/colloque-dephy-pays-de-la-loire-2021/>



Mardi 07 décembre 2021



Angers, Terra Botanica (49)



67 participants : agriculteurs, associations, entreprises, établissements de formation, instituts de développement agricole

Le contexte

Action majeure du plan Ecophyto, le réseau DEPHY a pour finalité d'éprouver, de valoriser et de déployer des **techniques et systèmes agricoles économes en produits phytosanitaires** et économiquement, environnementalement et socialement performants, à **partir d'un réseau national** couvrant l'ensemble des filières végétales françaises.

Le réseau DEPHY mobilise toutes les parties prenantes du développement agricole, de l'enseignement, de la recherche et du transfert en agriculture. Il est composé de deux dispositifs : DEPHY FERME et DEPHY EXPE.

Les enjeux

Arrivé au terme de son **1er réengagement**, le réseau DEPHY est riche d'une multitude de connaissances sur les leviers permettant de diminuer voire de se passer des produits phytosanitaires.

L'enjeu majeur est, aujourd'hui, tout en continuant la recherche et l'expérimentation de techniques innovantes, de **diffuser** ces données ainsi que, et surtout, favoriser leur **appropriation par les agriculteurs**.

C'est pour ces raisons qu'il apparaissait important d'organiser, à la veille du lancement de « **DEPHY 3** », un évènement d'envergure afin de **transférer** tous ces acquis et ainsi permettent à l'ensemble des acteurs du monde agricole de s'en emparer.

Contenu de la journée

Allocutions d'ouverture



Denis LAIZE
Président du domaine Végétal
Chambre Agriculture Pays de la Loire
(CA PdL)

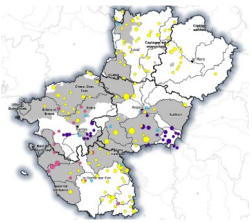
« On entend souvent le « par-dessus la haie » pour diffuser les nouvelles pratiques. Je crois assez peu à cette idée, les échecs se voient malheureusement beaucoup plus que les réussites. Je crois par contre énormément au groupe pour échanger, se former, se rassurer. Il y a des nombreux dispositifs, il faut absolument les maintenir et développer l'accompagnement collectif tels DEPHY, 30 000 ou même d'autres dispositifs. »



Stéphanie FRUGERE
Directrice adjointe
DRAAF Pays de la Loire

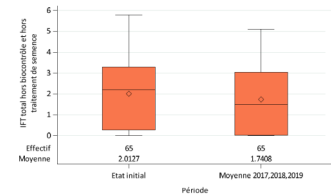


« Il y a une volonté courageuse de la part de ceux qui s'engagent dans ces projets pour utiliser la force du collectif et aller plus loin et dépasser certaines limites, certaines idées préconçues pour pouvoir progresser dans ses pratiques. Les enjeux qui sont devant le monde agricole sont de plus en plus devant nous : le changement climatique est un sujet de préoccupation que nous partageons tous, les travaux du Varenne agricole de l'eau et du changement climatique le montrent. Nous avons également un enjeu de qualité de l'eau dans la région et tous les travaux qui sont présentés ici sont importants aussi pour répondre à ces enjeux »



Présentation du **réseau DEPHY** national et régional

1^{ers} retours des acquis de **10 ans d'accompagnement des agriculteurs** du réseau DEPHY de la filière Polyculture élevage-Grandes cultures (GCPE) en Pays de la Loire



DEPHY EXPE : Présentation de deux projets en cours issus de l'AAP 2017-2018 : AGROSEM et MadeinAB ainsi que les principaux résultats de l'essai RotaLeg

Les **animateurs** ont pu ensuite présenter leur atelier thématique par le biais d'un poster et également légèrer leur photo concours ! Visionnez la [vidéo](#) et le [diaporama](#) !



Plus de 2h d'**ateliers thématiques** avec des témoignages d'agriculteurs et retour d'expériences des Ingénieurs Réseau

Et pour finir présentation du **nouveau réseau 2022** !



DEPHY FERME, DEPHY EXPE

Résultats du réseau en Pays de la Loire

QU'EST CE QUE LE RÉSEAU DEPHY ?



Hervé JOAILLE
DRAAF

Le réseau DEPHY est un des grands piliers du plan Ecophyto mis en place en 2009. Il est né en 2010 et se compose d'un volet FERME et d'un volet EXPE. DEPHY FERME est un réseau composé de collectifs

Retrouvez l'ensemble du réseau DEPHY avec la [présentation](#) et la [vidéo](#) d'Hervé Jocaille



d'agriculteurs réunis pendant 5 ans autour d'un projet commun centré sur la réduction de l'usage des produits phytosanitaires et de ses impacts ou la consolidation de pratiques économes, au travers de démonstrations, d'expérimentations et de production de références. En 2016, ce réseau a atteint 3 000 fermes au niveau national et a donné naissance au réseau « 30 000 fermes » destiné à diffuser plus largement les pratiques ayant fait la preuve de leur efficacité dans le réseau DEPHY FERME. Le second réseau, DEPHY EXPE, réunit un ensemble de stations expérimentales portant des projets très ambitieux de systèmes n'envisageant l'utilisation de produits phytosanitaires qu'en dernier recours.

En France, 254 groupes étaient encore en activité au 31 décembre 2021 : 136 en grandes cultures polyculture-élevage (GCPE), 49 en viticulture, 34 en maraichage, 21 en arboriculture, 8 en horticulture et 6 en cultures tropicales). Les Pays-de-la-Loire sont une région très impliquée avec 20 groupes en 2021 (14 en GCPE, 3 en viticulture, 2 en maraichage et 1 en horticulture) soit environ 200 exploitations, dont font également partie la majorité des exploitations des établissements d'enseignement agricole de la région. Les structures en charge de l'animation des collectifs sont variées : la Chambre d'agriculture, des GAB, des CIVAM, la coopérative Terrena et le Bureau horticole régional (BHR). En GCPE, ils abordent diverses thématiques comme l'autonomie fourragère, le sol, la gestion des adventices.

Le réseau DEPHY se renouvelle au 1^{er} janvier 2022 avec le réseau DEPHY 3, composé de 2 000 fermes environ. La région repartira pour 5 ans avec 17 groupes : 11 en GCPE, 3 en viticulture, 1 en maraichage, 1 en arboriculture et 1 en horticulture.

DIMINUER C'EST POSSIBLE ! DONNÉES PAYS DE LA LOIRE



Retrouvez plus de précisions sur les résultats du réseau en visionnant la [présentation](#) faite lors du colloque et/ou le [diaporama](#)

Le colloque DEPHY filière GCPE du 7 décembre 2021 fut l'occasion de présenter des résultats des groupes Dephy FERME de la région Pays de la Loire. Les agriculteurs présents dans ces groupes mettent à disposition leurs données, qui sont collectées par les Ingénieurs réseau et compilées. On peut ainsi comparer les évolutions de plusieurs indicateurs technico-économiques, à l'échelle du système de culture (SdC) suivi, entre l'entrée des agriculteurs dans le réseau Dephy (situation initiale) et leur situation actuelle.



Emmanuel MEROT
CA PdL



Innocent PAMBOU
CA PdL

Globalement, à l'échelle des SdC Dephy des Pays de la Loire, on constate une évolution des assolements avec une augmentation des surfaces consacrées au blé et au colza, au détriment du maïs grain et du triticale. Les cultures fourragères maïs et prairies restent stables. Au niveau de l'IFT des SdC, on note une baisse globale de -14%, avec -6% pour l'IFT Herbicide et -23% pour l'IFT Hors Herbicide. De plus, pour les SdC ayant changé leur rotation entre la situation initiale et maintenant, ces baisses d'IFT sont encore plus fortes avec -10% IFT H et -33% IFT HH, montrant ainsi l'importance des leviers agronomiques telle que l'allongement et la diversification des rotations, dans les stratégies de réduction d'usage des phytos. Enfin, d'un point de vue économique, les SdC ayant augmenté leur niveau d'IFT ont dégradé leur marge semi-nette d'environ -15%. Information confirmée au niveau national avec une perte de marge d'environ -9%. A contrario, les SdC de la région ayant diminué leur IFT maintiennent quasiment leur marge semi-nette (-4%). Ce qui se confirme avec un échantillon plus grand à l'échelle nationale : -0,1%.

MADEINAB : CONLIE, ESSAI EN GRANDES CULTURES BIO



Florence LETAILLER
CA PdL

Dans le cadre de DEPHY EXPE 2 et plus particulièrement du projet MadeInAB piloté par l'ITAB, un essai système en grandes cultures bio est suivi sur Conlie.

Cet essai a été mis en place depuis 2020 sur une parcelle mise à disposition par un agriculteur en bio depuis plus de 25 ans. Il est le résultat d'un travail de co-conception initié par un groupe de 8 agri-chercheurs et animé par la Chambre d'agriculture.

Il a pour objectif d'**observer sur le long terme les effets d'itinéraires techniques choisis sur la maîtrise des adventices et le maintien de la fertilité des sols en grandes cultures bio.**

4 systèmes de cultures ont été identifiés pour répondre à ces objectifs. Deux systèmes sont en grandes cultures s'autorisant le labour : l'un avec un lien avec un éleveur et l'autre sans. Les deux autres systèmes sont en agriculture biologique de conservation, avec ou sans lien avec un éleveur.



Retrouvez plus de précisions sur le cadre et le protocole expérimental de l'essai en allant voir le [diaporama](#) et le [poster](#) ou en visionnant la [présentation](#) faite lors du colloque.

ROTALEG ÉVALUER LES SYSTÈMES DES GRANDES CULTURES BIOLOGIQUES

Comment maintenir la fertilité des sols des systèmes grandes cultures biologiques sans élevage ? C'est la question à laquelle tente de répondre le projet ROTALEG qui teste depuis 10 ans l'insertion de légumineuses dans différentes rotations. Au terme d'un premier cycle de rotation qui s'est terminé pour les rotations les plus longues (6 et 9 ans), les premiers résultats sont encourageants et peuvent apporter des pistes de maintien de la fertilité des sols. Ces résultats sont aussi intéressants pour de nombreux systèmes d'exploitation dans un contexte de prix des fertilisants particulièrement élevé.



Pour en savoir plus, regardez le [diaporama](#), le [poster](#) et la [vidéo](#) d'Aloïs



Aloïs ARTAUX
CA PdL

AGROSEM ACTIONNER LES LEVIERS DE L'AGROÉCOLOGIE POUR PRODUIRE DES SEMENCES DE QUALITÉ SANS PESTICIDES



Serge BOUET
FNAMS

Les productions de semences doivent répondre à des normes de certification et font généralement l'objet de nombreux traitements chimiques. En tant que cultures mineures, elles sont cependant confrontées à une forte réduction du panel de produits phytosanitaires disponibles. Le réseau d'expérimentation envisagé vise à actionner tous les leviers de l'agro-écologie pour gérer les bioagresseurs sans faire appel aux produits phytosanitaires de synthèse.

Pour en savoir plus, regardez le [diaporama](#), le [poster](#) et la [vidéo](#) de Serge



Les ateliers thématiques



GESTION DES COUVERTS VÉGÉTAUX

EXEMPLES D'ALTERNATIVES À LA SUPPRESSION DU GLYPHOSATE



Dominique MAZOUÉ
CA PdL

Le groupe DEPHY sud-Vendée valide et développe la technique **des couverts végétaux implantés** dans les céréales au **mois de juin**, depuis deux ans. D'une contrainte réglementaire, le groupe évolue

Comment améliorer la gestion des adventices tout en préservant le sol et en développant la biodiversité, le nouveau groupe DEPHY de Dominique !



dans la maîtrise des couverts avec **des semis au distributeur d'engrais et/ou au delimbe** (matériel utilisé pour l'anti-limace). Le groupe travaille aussi sur le choix des espèces et les techniques utilisées. Les premiers résultats sont très satisfaisants et donnent une réelle réponse à la problématique principale de la région: **la lutte contre la pression des adventices, notamment des graminées**. Le projet du groupe se poursuit sur plusieurs points, notamment sur la biodiversité avec l'association des espèces et le maintien des matières organiques des sols. Le groupe souhaite avoir des réponses pratiques sur le sujet de la directive nitrates et celui de la suppression du glyphosate avant une culture de printemps. Le groupe est acteur et moteur pour diffuser plus largement les travaux à l'ensemble du territoire sud-Vendée.

Accéder aux [poster](#) et [diaporama](#) de Dominique, aux [poster](#) et [diaporama](#) d'Etienne et Eric De Beaudrap (agriculteur DEPHY) ainsi qu'à la [vidéo](#) de l'atelier « Les couverts végétaux »

Biodiversité du sol, synergie cultures & élevages dans une démarche agroécologique de gestion des adventices, le nouveau groupe DEPHY d'Etienne !



L'APRÈS GLYPHOSATE DANS LA DESTRUCTION DES COUVERTS OU DÉROBÉS

Témoignage d'un agriculteur DEPHY dans une démarche d'action pour ne pas subir la réglementation. Eric De Beaudrap est éleveur laitier dans le nord mayennais. Son objectif était de d'anticiper un éventuel arrêt du glyphosate en trouvant des alternatives. Pour la destruction des couverts, initialement il avait recours au glyphosate de manière sécuritaire, « pour se rassurer ». Depuis plusieurs années, il a entrepris de valoriser les couverts d'interculture en dérobée (seigle + trèfle incarnat) ou bien d'utiliser des espèces gélives en mélange (avoine brésilienne + moutarde + radis fourrager + phacélie). Si nécessaire, une destruction mécanique (déchaumeur ou labour) en dernier recours peut être faite selon la situation. Eric considère qu'il faut adapter ses pratiques à son exploitation et à ses convictions. Il a maintenant supprimé le glyphosate sur l'ensemble de son exploitation.



Etienne BARBARIT
CA PdL

LA CO-CONCEPTION DE SYSTÈME EN GROUPE, QUELLES MÉTHODES ? QUELS INTÉRÊTS ?



Lucile LEFEVRE
CA PdL

En co-conception de système le but est de changer d'échelle dans sa réflexion, de passer du pathosystème plante-ravageur au système de culture voire au système d'exploitation. Dans ce cas tous les paramètres contextuels de l'exploitation sont pris en compte (objectifs de l'agriculteur, contexte technico-socio-économique et environnementale). Une fois ces éléments pris en compte autour du système de culture, il faut veiller à maximiser les leviers agronomiques mobilisables sur toute la durée de la rotation afin qu'ils fassent synergie pour limiter les pressions de bioagresseurs. Jérémie en témoigne, cette activité réalisée chez lui en novembre 2020 lui a permis de faire évoluer son système. Suite à la réflexion menée avec le

Accéder au [poster](#), à la [vidéo](#) et au [diaporama](#) de Lucile et de Jérémie Chesneau (agriculteur DEPHY)

groupe DEPHY à l'occasion d'un atelier de co-conception, une nouvelle rotation plus longue a été imaginée. Dès 2021 Jérémie a intégré plus de tournesol, de la féverole et du sorgho grain dans sa rotation avec beaucoup de satisfaction quant au bilan économique de ces cultures.

Reconcevoir son système agricole en groupe pour concrétiser une transition agro-écologique fructueuse, le nouveau groupe DEPHY de Lucile !



Les ateliers thématiques

LES SYSTÈMES HERBAGERS ÉCONOMES ET AUTONOMES : UN LEVIER POUR RÉDUIRE LES PHYTOS !

Le CIVAM AD 49 basé en Maine-et-Loire et la FDCIVAM 44 basée en Loire Atlantique animent chacun un groupe d'échanges entre agriculteurs et agricultrices au sein du réseau ECOPHYTO DEPHY sur la thématique des cultures économes en intrants. Ces deux groupes réunissent



Lisa TESSIER
CIVAM AD 49

principalement des éleveurs et des éleveuses (bovins, ovins, et volailles) en systèmes herbagers autonomes et économes. A travers le témoignage d'un éleveur du groupe ecophyto DEPHY du CIVAM AD 49 (cf.vidéo) retrouvez comment les systèmes herbagers permettent de réduire les phytos. En résumé : Les systèmes herbagers sont des systèmes de production qui reposent principalement sur la ressource en herbe pâturée pour nourrir les animaux. Le système de cultures est ainsi composé en grande partie de prairies. Les prairies temporaires entrent en rotation avec les cultures destinées à nourrir les animaux afin d'atteindre l'autonomie alimentaire sur l'atelier d'élevage. Les prairies en tête de rotation sont un véritable levier pour réduire les phytos : leur effet nettoyant limite l'usage d'herbicide pour les cultures suivantes telles que le maïs. Les prairies multi-espèces constituées de légumineuses apportent de l'azote aux cultures suivantes ce qui limite aussi le recours aux engrais de synthèse. De plus, les prairies permettent d'allonger les rotations ce qui permet de réduire le travail du sol et d'améliorer la structure du sol. Ces pratiques permettent à la fois d'atteindre l'autonomie sur l'exploitation et aussi de réduire les charges d'intrants.



Adeline BALTZINGER
CIVAM AD 44

Renforcer la durabilité des systèmes de polyculture-élevage autonomes sans produits phytosanitaires, le nouveau groupe DEPHY de Lisa !



+ Accéder au [poster](#), au [diaporama](#) et à la [vidéo de l'atelier](#)

DIVERSIFICATION DES CULTURES : EXEMPLE DE SYSTÈMES HERBAGERS EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE VENDÉENS



Tiphaine TERRES
GRAPEA

Depuis 2016, le GRAPEA et le GAB 85 accompagnent des éleveurs en polyculture-élevage engagés dans 2 DEPHY. Les prairies sont au cœur des systèmes de cultures de ces fermes. Les agriculteurs de ces groupes souhaitent aujourd'hui « aller vers des systèmes les plus cohérents possible en diversifiant l'assolement par l'introduction de cultures à destination de l'alimentation humaine, tout en maintenant l'autonomie pour le troupeau ». La place des prairies dans l'assolement facilite l'introduction de nouvelles cultures. Le choix est varié : légumes secs (lentille, pois chiche, haricot sec), légumes plein champ (pomme de terre, oignon, carotte), céréales (blé, millet, sarrasin, quinoa), oléagineux (huile de colza, tournesol, cameline). Entre choix techniques, valorisation locale, création de valeur ajoutée, découvrez le parcours d'agriculteurs vendéens. Pour en savoir plus, n'hésitez pas à contacter le GRAPEA et le GAB85.



Adèle VERNOUX
GAB 85

Etoffer la transition agroécologique dans les systèmes de culture économes en produits phytosanitaires par l'introduction de l'arbre et la haie et la diversification des cultures, le nouveau groupe DEPHY de Tiphaine



+ Accéder au [poster](#), au [diaporama](#) et à la [vidéo de l'atelier](#)

Les ateliers thématiques

L'IMPACT ÉCONOMIQUE D'UN SYSTÈME D'EXPLOITATION BASÉ SUR L'HERBE

Comment les échanges entre agriculteurs permettent de mettre en avant les avantages économiques des systèmes d'élevage herbagers : En Nord Mayenne, le Civam AD 53 accompagne des éleveurs bovins laitiers qui travaillent à développer ou mettre en place un système d'élevage dit « herbager », c'est-à-dire qui favorise le pâturage plutôt que l'achat de concentrés. Cette volonté des éleveurs répond à un enjeu bien sûr environnemental, mais aussi à un enjeu économique, qu'ils

+ Accéder au [poster](#), au [diaporama](#) et à la [vidéo](#) de l'atelier



Juliette BROWN
CIVAM AD 53

abordent lors de ce que l'on appelle les journées de formations technico-économiques. Chaque année et durant 2 jours, les éleveurs partagent leurs données économique en toute transparence, bienveillance et confidentialité, afin d'échanger sur leurs pratiques et se conseiller les uns les autres. Ces échanges sont un vrai moteur pour les éleveurs qui cherchent à augmenter la part d'herbe dans leur système, car ils leurs montrent très clairement des résultats économiques bien meilleurs dans les systèmes en herbe. Un membre du groupe DEPHY est ainsi passé d'un système « Prairies-mais-céréales » à un système « Prairies à 96% » en 7 ans, et a vu les effets nets sur sa comptabilité avec un coût alimentaire divisé par 5 et un résultat courant multiplié par 5 (sans parler de la réduction du temps de travail !). Ce témoignage montre l'importance des discussions entre éleveurs sur l'évolution des systèmes, sans comparaison ni jugement mais uniquement dans une idée d'accompagnement et transmission d'expériences.

Construire ensemble l'évolution des pratiques agricoles et la communication des systèmes laitiers durables en Nord-Mayenne, le nouveau groupe DEPHY de Juliette !



NON LE COLZA N'EST PAS GOURMAND EN PESTICIDES !



Marion THIECHART
CA PdL

La pratique du colza associé peut présenter plusieurs avantages : **Amélioration de l'efficacité d'utilisation de l'azote** par restitution de l'azote au sol de la dégradation du couvert associé ; **Contrôle des adventices** grâce au supplément de biomasse produit et la complémentarité de port des plantes ; **Réduction des dégâts d'insectes d'automne** notamment contre les charançons du bourgeon terminal et des grosses altises, ce qui est intéressant suite à l'apparition de résistance au pyréthrénoïdes.

L'essai de colza associé mis en place en Mayenne avait un **double objectif** : gérer la pression des grosses altises et tester la faisabilité d'un couvert permanent (trèfle blanc).

+ Accéder au [poster](#) de Marion, au [poster](#) de Benoit ainsi qu'à la [vidéo](#) et au [diaporama](#) de l'atelier

Les traitements chimiques ne sont pas les seuls moyens de lutte contre les bioagresseurs. Sur colza, plante réputée comme gourmande en pesticides, il est possible de se passer d'un certain nombre de traitements, jusqu'à se passer complètement d'insecticide et de fongicide. En 2020, le groupe Dephy polyculture élevage du sud du

Maine-et-Loire a réussi à atteindre un IFT hors herbicide de 1,6 (dont 1 pour le traitement de semence). La clé du succès tient dans l'implantation de la culture qui doit se faire précocement et avec suffisamment d'apport d'azote pour un colza robuste en entrée d'hiver. Le reste est de l'observation de la culture et de la réflexion sur l'agronomie.



Benoit FOUCAULT
CA PdL

Conjuguer TCS et diminution des herbicides, le nouveau groupe DEPHY de Benoit !



Les ateliers thématiques

AGRICULTURE BIOLOGIQUE DE CONSERVATION : C'EST POSSIBLE !

+ Accéder au [poster](#),
au [diaporama](#) et à
la [vidéo de l'atelier](#)

Le groupe « Grandes cultures bio 53-72 » existe depuis maintenant 14 ans et participe activement au réseau DEPHY ECOPHYTO depuis 2012. Depuis plusieurs années, ce groupe travaille sur la réduction rationnelle du travail du sol en bio, autrement appelé ABC pour « agriculture biologique de conservation ». Certains producteurs ont déjà des résultats très intéressants et prometteurs avec des réussites de semis direct, de semis sous couverts vivants ou encore de TCS bio. Le chemin est encore long et la démarche n'est pas aisée, la clé semble davantage se trouver dans la bonne articulation des végétaux (engrais verts, associations innovantes, cultures relais, cultures compagnes etc.) et « l'intensification végétale » semble un préalable à la réduction du travail du sol. N'hésitez pas à nous contacter pour en savoir davantage sur les activités passionnantes de ce groupe.



Thomas QUEUNIET
CIVAM bio 53

Grandes cultures Biologiques performantes et fertilité durable, le nouveau groupe DEPHY de Thomas!



TRAVAILLER AUTREMENT POUR ÉVOLUER VERS L'AGRO-ÉCOLOGIE



Mathieu ARNAUDEAU
CA PdL

Situé dans le bocage vendéen, l'exploitation du GAEC Monchemin (ferme DEPHY) cultive l'Agriculture de Conservation sur son exploitation depuis plus d'une dizaine d'années. Dans un contexte de sols très superficiels et usants pour le matériel ainsi qu'une volonté de diminuer le temps de travail, la réduction du travail du sol et le semis direct en 2006 est apparue comme une solution logique à l'évolution de l'exploitation. Les clés du système reposent sur des prairies multi-espèces pour allonger la rotation. S'en suit 2 cultures de printemps puis deux cultures d'hiver. Le deuxième point le plus essentiel est la couverture permanente des sols, un premier couvert d'été pour le sol et un deuxième pour les besoins de l'élevage. Aujourd'hui, l'évolution réglementaire autour du glyphosate et un renouvellement du semoir direct on fait que l'exploitation a repris un léger mulchage en surface. En constante évolution, l'exploitation utilise de plus en plus de solutions de bio contrôle pour gérer les bio-agresseurs et envisage d'implanter plus de prairies pour développer un système plus herbagé afin d'améliorer encore son autonomie.

+ Accéder au [poster](#),
au [diaporama](#) et à
la [vidéo de l'atelier](#)

Groupe DEPHY des P'tis Vers : S'engager dans l'Agriculture de conservation des Sols, le nouveau groupe DEPHY de Mathieu!



GÉRER LES FOREURS DU MAÏS SANS UTILISER DE PESTICIDES



Florent LEBLOIS
CA PdL

La gestion des foreurs du maïs est devenue une problématique en Sarthe. Nous avons connu une forte pression pyrales en 2018 et 2019. Cette forte pression s'est conclue par une perte de rendement pouvant aller jusqu'à 10 quintaux voir plus dans certains secteurs de la Sarthe. En plus de la perte de rendement, la qualité sanitaire du grain est dégradée car les ravageurs sont une porte d'entrée à la *fusariose Epi f graminarium*. Cette maladie provoque la production de mycotoxines pouvant remettre en cause la valeur marchande de la production. Suite à ce constat, la volonté du groupe DEPHY était, dans premier temps, d'identifier ces foreurs car nous les connaissions très peu avant ces dégâts. Une fois cette étape effectuée, nous avons mis en place un suivi de piégeage pour une meilleure détection, puis des essais pour tester des solutions bio contrôles pour lutter contre ces ravageurs;

+ Accéder au [poster](#),
au [diaporama](#) et à
la [vidéo de l'atelier](#)

MAÎTRISER LA DIMINUTION DU TRAVAIL DU SOL SANS UTILISATION DE PRODUITS PHYTOSANITAIRES



Samuel OHEIX
GAB 85

Le groupe TCS bio 85 a été créé en 2017 à l'initiative conjointe de la CAPdL et du GAB 85. Il a bénéficié d'un financement 30000 pendant les trois premières années et a désormais intégré le réseau DEPHY pour 5 ans. Il répond à un fort besoin de la part des agriculteurs de nos territoires, à la fois polyculteurs-éleveurs et céréaliers, d'avancer dans la mise en place et la diffusion d'itinéraires techniques intégrant plus de végétal et moins de travail du sol, en l'absence de produits biocides.



Retrouvez la [vidéo](#), le [poster](#) et le [diaporama](#) de Samuel

Les participants se retrouvent 3 à 4 fois par an sur les fermes des uns ou des autres afin de partager les réussites et échecs de chacun en TCS bio, et faire un tour des cultures de la ferme hôte. En fin de saison, les animateurs centralisent les résultats des essais vus dans le département, en décrivant précisément les itinéraires techniques innovants et en relayant les améliorations imaginées. Enfin, le groupe est fortement tourné vers la diffusion de ses pratiques, avec de nombreuses actions de transfert auprès des publics agricoles ou scolaires. Depuis 2018, quatre fermes ouvertes à forte affluence ont été organisées chaque année. En 2022, le groupe et ses avancées, en lien avec les autres groupes de la région, ont permis d'imaginer les 3ème Rencontres nationales de l'Agriculture Bio de Conservation à Laval. Au delà de l'agriculture sans pesticides, le groupe crée des références attendues par les conventionnels en travail du sol simplifié, dans un contexte d'incertitude sur l'avenir de certains herbicides.

COMMENT S'APPUYER SUR L'AGRICULTURE DE CONSERVATION ET LES CÉRÉALES DE VARIÉTÉS POPULATION/PAYSANNES DANS UNE STRATÉGIE DE TRANSITION VERS L'AGRICULTURE BIO ?

Retrouvez la [vidéo](#) et le [diaporama](#) d'Adrien



Ce groupe est constitué de 12 fermes situées dans le département du Maine et Loire ou dans les départements limitrophes. Les fermes du groupe sont des systèmes de polyculture-élevage ou grandes cultures qui ont tous la particularité de cultiver des blés de variétés paysannes. La constitution de ce groupe est le fruit d'un travail initié depuis près de 15 ans au GABBAnjou avec des producteurs bio en recherche de variétés de blés adaptées à leurs contraintes locales et favorisant la biodiversité sur leurs exploitations. La problématique travaillée par le groupe DEPHY peut être résumée de la manière suivante : « Comment mettre en place un système cultural multiperformant : **N'utilisant pas de produits phytosanitaires** ; Préservant et développant la biodiversité et la vie du sol ; Assurant une production et une rémunération stable pour le producteur ? »



Adrien LISEE
GABB ANJOU

L'objectif pour ce nouveau groupe sera tout d'abord de progresser collectivement sur la connaissance des systèmes culturaux avec deux fronts à explorer conjointement :

- **La connaissance des éléments techniques permettant de consolider les systèmes culturaux sans produits phyto (rotations,, itinéraires techniques, variétés, dates et densités de semis, associations de culture, fertilisation, lutte intégrée contre les maladies et ravageurs).**
- Le développement de techniques culturales innovantes permettant de mieux préserver la vie du sol et la biodiversité : itinéraires techniques innovants, semis direct, associations et enchainements des cultures innovants pour limiter au minimum les interventions sur le sol, limiter la pression adventice et permettre une bonne fertilité du sol.

LE NOUVEAU RÉSEAU 2022



[Diaporama](#) et [vidéo](#) du nouveau réseau

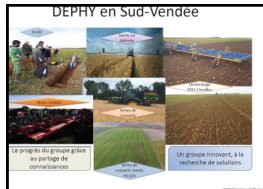
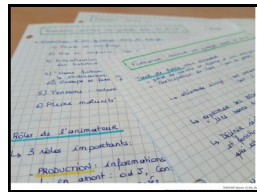
Le réseau DEPHY 3 sera lancé au 1er janvier 2022. Il sera constitué de 17 groupes (pour environ 200 agriculteurs) dont 11 en grandes cultures—polyculture élevage (3 en viticulture, 1 en maraichage, 1 en arboriculture et 1 en horticulture). Dans les thématiques qui seront traitées, nous pouvons citer le sol (réduction du travail, gestion des adventices, biodiversité), l'allongement de la rotation et la diversification des cultures ou encore l'agroforesterie.



Laure PERON
CA PdL

Concours photos

RETROUVEZ CI-DESSOUS LES PHOTOS DES INGÉNIEURS RÉSEAU POUR LE CONCOURS PHOTO « RÉSUMEZ EN UNE PHOTO VOS ANNÉES DEPHY ». BRAVO À LUCILE QUI A GAGNÉ LE PRIX !



Et dans les autres régions ?

D'autres régions ont également organisé leur colloque DEPHY GCPE ! Retrouvez ci-dessous les liens pour visionner les livrables et/ou les replays :

<https://blog-ecophytohautsdefrance.fr/colloque-dephy-11-janvier-2022-le-programme/>

<https://bit.ly/3sz8EZt>



A venir ! RDV le 09 mars 2022
<https://bit.ly/34rsCO7>

Pour en savoir plus au niveau national sur le réseau DEPHY GCPE, visionnez le replay du colloque :

5 webinaires vont être réalisés. Le 1er épisode, diffusé le 08/02/22, est à voir ici : <https://www.youtube.com/watch?v=uZ-fKrNXbFO> (1 épisode tous les 15 jours sur la chaîne Youtube « PowerBoost »)

<https://auragri.wixsite.com/dephygcpe>

Le réseau 30 000 fermes en Pays de la Loire



Retrouvez d'autres témoignages d'animateurs lors de notre journée annuelle Ecophyto !
<https://bit.ly/3HOyQpK>



Les animateurs 30 000 réalisent un poster décrivant leur groupe : cartographie des exploitations, leviers utilisés, projet collectif, témoignage d'un agriculteur... Venez les découvrir : <https://bit.ly/34NhmUW>





Pour plus d'information

<https://ecophytopic.fr/>

<https://collectifs-agroecologie.fr/>

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/ecophyto/>

Vos contacts DEPHY en Pays de la Loire

Hervé JOCAILLE, chef de projet Ecophyto, chef de projet, DRAAF
herve.jocaille@agriculture.gouv.fr

Emmanuel MEROT, Ingénieur Territorial GCPE, CA PdL
emmanuel.merot@pl.chambagri.fr

Mathilde LEFEVRE, Ingénieure Territorial GCPE, CIVAM ADAGE 35
mathilde.lefevre@civam.org

Laure PERON, animatrice Ecophyto DEPHY-30 000, CA PdL
laure.peron@pl.chambagri.fr

Autres contacts Ecophyto en Pays de la Loire

Adeline CHASTRUSSE, animatrice Ecophyto et SBT-BSV interfilières, CA PdL
adeline.chastrusse@pl.chambagri.fr

Aleth KOETZEL, chargée de mission Ecophyto, DRAAF
aleth.koetzel@agriculture.gouv.fr

Ecophyto en Pays de la Loire
c'est aussi :



@EcophytoAnimPdL



Ecophyto Grand Ouest



Abonnez-vous à la
Newsletter !



Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour polluants diffus attribués